



CLASSIQUES
GARNIER

« [Lettre adressée le 4 décembre 1846 par Alexandre Dumas à Marie Mennessier-Nodier] », *Cahiers Alexandre Dumas*, n° 29, 2002, *Correspondances. Deux cents lettres pour un bicentenaire (1802-2002)*, p. 4-4

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-09495-1.p.0008](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-09495-1.p.0008)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

du passé

Oh bien madame! Voilà le Monde évanoui, qu'un peu vint de
Merendre, aussi brillant aussi visible Mais Malheureusement aussi
impalpable, que les Atomes qui dansent au Milieu d'un rayon de Soleil
filtrant dans une Chambre Tombée à travers l'ouverture d'un lustre.

Vous ne vous étiez plus de Cette lettre N'est-elle pas? Ce présent
Châtierait Sans que le Nécessaire Maintenu pas le Peindre de l'Esprit
et le Contrepoint des Souvenirs - et l'esprit de l'Œuvre lequel les Souvenirs
Commentent à l'importance de l'Esprit.

Que fait Mon ami Bonifau? J'ai vu hier une Ville qui lui
Vaudra bien des pensées, quand il rencontrera en l'Esprit, et infame
univers qu'on appelle l'Esprit - C'est bien un Bonifau - Grand y a fait
à portée d'un Notaire en de son Maître Oreste, je vous les envoie
pour que vous puissiez les comparer à M. Culabon et à son Maître
Oreste.

Je doute que l'Esprit soit utile à l'Esprit.



Mais j'y suis tombé à l'eau (à l'Esprit bien entendu) en l'Esprit
des Cygnes, Oreste qui dans la Seine probablement Oreste à
cette heure, aurait pu avoir des faits, mais qui dans
le cas de Jugurtha N'est d'ailleurs inconvénient que de me faire
prendre un bain tout habillé.

Je voudrais surtout en vous en, Conduire un rayon de la bien saine

Lettre adressée le 4 décembre 1846 par Alexandre Dumas à Marie
Mennessier-Nodier, ornée de dessins d'Eugène Giraud (extrait).